

**DELPHINE
COURTAY**

**Exposition
du 6/9/2024
au 9/11/2024**



**Vanessa Garner Katharina Leutert
Mael Nozahic Maren Ruben**

Birth of a new world

Détail de l'oeuvre de Mael Nozahic, *Nous sommes composés des mêmes atomes que les étoiles*, techniques mixtes sur toile, 30x24 cm, 2024

**GALERIE DELPHINE COURTAY
120 GRAND'RUE 67000 STRASBOURG
+33 622 520 592
GALERIE@DELPHINECOURTAY.COM
DELPHINECOURTAY.COM f @in**

**Vernissage jeudi 5 septembre 18h / 20h
Jeu - Ven 14h / 19h - Sam 14h / 17h**

COMMUNIQUÉ

Birth of a new world

Vanessa Garner, Katharina Leutert, Mael Nozahic, Maren Ruben

Du 5/09/2024 au 9/11/2024

Hommage au féminin sacré, à l'énergie créatrice, à l'expérience de l'intime, à la connexion à soi, à sa part Divine et à la Terre. Le féminin sacré c'est la rencontre avec la Lune, avec l'Âme et se laisser guider par elle. Le Yang au service du Yin. Les artistes ici explorent cette transformation.

Légende de l'image :

Maël Nozahic

Nous sommes composés des mêmes atomes que les étoiles, 2024

Techniques mixtes sur toile

30x24 cm

Courtesy Maël Nozahic & Galerie Delphine Courty

Vanessa Garner

Née en 1993, l'artiste puise dans son métissage eurasiatique (mère thaïlandaise, père français) et ses racines nomades pour explorer son identité et sa féminité. Bercée par des cultures diverses, son travail artistique devient une quête spirituelle et créatrice, infusée de mythologie personnelle et influencée par l'art brut, ainsi que les arts asiatiques et africains.

Attirée par les fleurs et la végétation, elle aborde les thématiques d'écologie et d'éco-anxiété, utilisant le végétal et le métissage comme médiums. Ses œuvres incluent des peintures à base de poudres végétales aux extraits de rose de Damas et des sculptures de fuseaux de lavandes, alliant le tactile et l'olfactif pour créer des paysages et des histoires uniques. Ses Fuseaux-mêlées, tressages de lavandin et de tissus thaïlandais, inspirés des jardins de son père en Provence et des origines de sa mère, illustrent son identité et sa quête intérieure à travers ses outils plastiques variés, de la peinture à l'installation.

Diplômée en 2019 d'un master Arts Plastiques à la Faculté des Arts Visuels de Strasbourg et en 2020 d'un master professionnel Marché de l'art contemporain à IESA Art & Cultures de Paris, Vanessa Garner est une jeune artiste plasticienne dont la conviction artistique est la recherche d'un « Moi » profond dont les origines sont définies par ses racines et ses pérégrinations. Ses oeuvres sont principalement exposées en France depuis 2017 dans des galeries et institutions.

Katharina Leutert

Est-ce les vastes steppes d'Asie centrale ou les profondes forêts amazoniennes ? Est-ce une transe ou un poème ? L'art de Katharina Leutert s'inscrit dans un univers distinct, où les efflorescences sauvages de la bruyère blanche, les empreintes des cervidés et les mystères des météores captivent l'imagination. Dans ce paysage intérieur, éclairé comme une clairière par une lampe-tempête, l'artiste nous invite à redécouvrir un monde oublié, à la fois baroque et chamannique, où résonnent les murmures des esprits étranges à la nuit tombée.

C'est un monde étrange où les tableaux évoquent les plumes des guerriers Jivaros, tissés de motifs d'écorces bleues et de branchages tortueux, où chaque petit craquement semble porteur de la magie des tambours de pluie. Ces œuvres réveillent en nous des souvenirs anciens, incitant à renouer avec l'esprit de la Terre mère, avec la sagesse et les valeurs des peuples premiers. Elles évoquent également les rituels féminins, célébrant la guérison, l'initiation et l'incarnation de la Déesse en soi, à travers une connexion profonde à une conscience universelle et à la nature originelle qui perpétue le cycle de la vie.

Certains y verront les premières cosmogonies des forêts, d'autres un geste écologiquement responsable à travers l'« arte povera ». Une chose est certaine : Katharina Leutert, exploratrice de l'éphémère, traverse ici tous les territoires de l'imaginaire. Pour les « chasseurs de rêves », c'est là une forme de braconnage artistique.

Née en 1965 en Suisse, Katharina Leutert commence sa formation à la fin des années 70, aux Beaux-Arts de Lucerne. Après un passage remarqué dans le milieu parisien de la mode, notamment chez Emanuel Ungaro, elle s'oriente vers la sculpture. Reconnue depuis une dizaine d'années en France et à l'étranger, l'artiste expose régulièrement dans le cadre d'Art Saint-Germain-des-Prés. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées, à Atlanta, Berlin, Brasilia, Dallas, Édimbourg, Londres, Montréal, New York, Paris, Salzbourg, Toronto et Zurich.

Mael Nozahic

La série "Poussière d'Étoile" explore poétiquement le féminin sacré, invitant à contempler la beauté de l'âme humaine. Les œuvres rappellent notre connexion cosmique, incarnant magie et mystère. Le terme "poussière d'étoile" décrit scientifiquement les particules stellaires essentielles à la vie, symbolisant notre lien avec l'univers. La série comporte cinq toiles inspirées des figures de Giovanni de Vecchi, représentant des silhouettes féminines étoilées, révélant les strates de la psyché féminine et la quête de la déesse intérieure. Des sculptures en porcelaine émaillée accompagnent les peintures, symbolisant maternité et création, ornées de galaxies, et évoquant protection et douceur, rendant hommage à la puissance créatrice du féminin.

—

Dans ses œuvres réside la métamorphose. Chacune d'entre elles est une métaphore de la transformation, celle de notre monde physique en pleine mutation écologique et celle de notre monde intérieur, en quête de développement personnel et spirituel.

Ses compositions sont des collages d'images qui puisent dans un réservoir d'inspirations variées, allant des mythes, des religions à l'imagerie alchimique et divinatoire. Elles sont transfigurées sur la toile, le papier ou la terre comme des fragments de rêves, des apparitions.

En découle un univers à la végétation foisonnante, traversé de formes serpentine qui évoquent les ondes, les énergies invisibles qui nous entourent. La nuit y est éclairée par des couleurs chatoyantes et par le halo sacré qui entoure un bestiaire totémique. Après le déluge, c'est la renaissance de cette nature psychédélique qui garde cependant en mémoire quelques brides du passé : statues antiques, vierges et vénus croisent le chemin d'êtres chimériques et de quelques Femmes.

Ces marcheurs errants revêtus de costumes folkloriques et de masques rituels incarnent l'explorateur, un des archétypes théorisés par Carl Jung. En route vers des territoires inexplorés, elle puise sa force dans l'inconscient collectif pour atteindre la transcendance.

Mael Nozahic, née en 1985, est une artiste basée à Paris et Fouesnant. En 2009, elle obtient son DNSEP à l'EESAB- site de Quimper et commence sa carrière à Berlin. Elle expose fréquemment ses œuvres, tant individuellement que collectivement, dans des centres d'art renommés tels que le Casino Luxembourg, le Confort Moderne, et 40m3, ainsi que dans des galeries comme Maïa Muller, Da-End, et Valérie Delaunay, et des musées comme l'IMOCA à Dublin et le Freies Museum à Berlin. Maël Nozahic collabore régulièrement avec des commissaires d'exposition comme Paul Ardenne et Amélie Adamo, et a participé à des foires d'art majeures telles que Drawing Now, Art Paris, DDessin, et Art Genève (2022).

Maren Ruben

D'où viennent et où vont ces êtres délicats, presque vivants ? Des sortes d'organes, des lambeaux de peau, des fragments de créatures, tantôt abstraits, tantôt proches du réel. Ailes étranges, mue de lézard ou ébauche d'une espèce à naître ? Les formes douces rappellent une évanescence, presque fragile mais pas moins présente. Maren Ruben utilise papiers, calques, tissus de gaze... matériaux qu'elle soumet à une écriture répétitive, à un dessin méditatif.

Ses œuvres invitent à s'imprégner de l'espace et du temps pour faire corps avec leurs surfaces aux allures singulières. Pour autant qu'il soit abstrait ou poétique, son travail est aussi une laborieuse discipline qui touche à la béatitude : les centaines de signes dessinés sur le papier sont une sorte de jardin zen que viendrait fréquenter l'artiste pour méditer.

Ses créations évoquent la matrice originelle, cette source primordiale de vie et de régénération. Les formes qu'elle façonne, souvent douces et organiques, rappellent la sensualité et la force cyclique de la nature féminine.

D'origine allemande, Maren Ruben vit et travaille à Strasbourg depuis 1998. Sa pratique depuis vingt ans est axée sur la peinture, le dessin ainsi que l'installation. Ses œuvres sont entrées dans les collections du MAMCS, Strasbourg (FR) - du Musée d'Art du Papier et des Livres, Lenningen (DE) ou encore l'Artothèque de la Ville de Strasbourg. Son œuvre est régulièrement exposée en France et en Allemagne, ainsi qu'en Australie, Suisse et Japon.